

ABONNEMENT.

A QUÉBEC :
12 mois, 10s.
6 " 5s.
3 " 2s-6d.
payable d'avance.

L'ORDRE SOCIAL.

ABONNEMENT.

A LA CAMEAGNE :
12 mois, 7s-6d.
outre les frais de
Poste.
payable d'avance.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Ryancey*

BUREAU DE REDACTION :
No. 5, Rue des Jardins.

QUÉBEC, JEUDI, 8 AOÛT, 1850.

BUREAU DE REDACTION :
No. 5, Rue des Jardins.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO.

Religion.—Discours sur la suite de la Religion. par Bossuet. (Suite).—**Littérature.**—Le lendemain de la victoire, par Ls. Veillot, (suite).—**Morale.**—Simon de Nantua ou le Marchand Forain, (suite).—**Parlement Canadien.**—Débats, etc.—**Chronique Politique.**—Nouvelles locales ; faits divers, &c., &c.

RELIGION.

DISCOURS

sur

LA SUITE DE LA RELIGION.
PAR BOSSUET.

IV. *David, les rois et les prophètes.*

(Suite.)

Mais Dieu découvre ici le grand secret des deux châtements dont il se sert : un châtement de rigueur sur les Chaldéens ; un châtement paternel sur les Juifs, qui sont ses enfants.

L'orgueil des Chaldéens (c'était le caractère de la nation et l'esprit de tout cet empire) est abattu sans retour. "Le superbe est tombé et ne se relèvera pas," disait Jérémie : et Isaïe avant lui : "Babylone la glorieuse, dont les Chaldéens insolents s'enorgueillissaient, a été faite comme Sodomie et Gomorrhe," à qui Dieu n'a laissé aucune ressource.

Il n'en est pas ainsi des Juifs. Dieu les a châtiés comme des enfants désobéissants qu'il remet dans leur devoir par le châtement ; et puis, touché de leurs larmes, il oublie leurs fautes : "Ne crains point, ô Jacob ! dit le Seigneur, parce que je suis avec toi. Je te châtierai avec justice, et ne te pardonnerai pas comme si tu étais innocent ; mais je ne te détruirai pas comme je détruirai les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé." C'est pourquoi Babylone, ôtée pour jamais aux Chaldéens, est livrée à un autre peuple ; et Jérusalem, rétablie par un changement merveilleux, voit revenir ses enfants de tous côtés.

Ce fut Zorobabel, de la tribu de Juda et du sang des rois, qui les ramena de captivité. Ceux de Juda reviennent en foule et remplissent tout le pays. Les dix tribus dispersées se perdent parmi les gentils à la réserve de ceux qui, sous le nom de Juda, et réunis sous ses étendards, rentrent dans la terre de leurs pères.

Cependant l'autel se redresse, le temple se rétablit, les murailles de Jérusalem sont relevées. La jalousie des peuples voisins est réprimée par les rois de Perse devenus les protecteurs du peuple de

Dieu. Le Pontife rentre en exercice avec tous les prêtres qui prouvèrent leur descendance par les registres publics ; les autres sont rejetés. Eedras, prêtre lui-même et docteur de la loi, et Néhémias, gouverneur, réforment tous les abus que la captivité avait introduits, et font garder la loi dans sa pureté. Le peuple pleure avec eux les transgressions qui lui avaient attiré ces grands châtements, et reconnaît que Moïse les avait prédits. Tous ensemble lisent dans les saints livres les menaces de l'homme de Dieu ; ils en voient l'accomplissement : l'oracle de Jérémie et le retour tant promis après les soixante-dix ans de captivité les étonnent et les consolent : ils adorent les jugements de Dieu, et, réconciliés avec lui, ils vivent en paix.

Dieu, qui fait tout en son temps, avait choisi celui-ci pour faire cesser les voies extraordinaires, c'est-à-dire les prophéties, dans son peuple désormais assez instruit. Il restait environ cinq cents ans jusqu'aux jours du Messie. Dieu donna à la majesté de son fils de faire taire les prophètes durant tout ce temps, pour tenir son peuple en attente de celui qui devait être l'accomplissement de tous leurs oracles.

Mais, vers la fin des temps où Dieu avait résolu de mettre fin aux prophéties, il semblait qu'il voulait répandre toutes ses lumières et découvrir tous les conseils de sa providence, tant il exprima clairement les secrets des temps à venir.

Durant la captivité, et surtout vers le temps qu'elle allait finir, Daniel, révérent pour sa piété, même par les rois infidèles, et employé, pour sa prudence, aux plus grandes affaires de leur Etat, vit par ordre, à diverses fois et sous des figures différentes, quatre monarchies sous lesquelles devaient vivre les Israélites. Il les marque par leurs caractères propres. On voit passer comme un torrent l'empire d'un roi des Grecs : c'était celui d'Alexandre. Par sa chute, on voit s'établir un autre empire moindre que le sien et affaibli par ses divisions : c'est celui de ses successeurs, parmi lesquels il y en a quatre marqués dans la prophétie ; Antipater, Séleucus, Ptolémée et Antigonus sont visiblement désignés. Il est constant par l'histoire qu'ils furent plus puissants que les autres, et les seuls dont la puissance ait passé à leurs enfants. On voit leurs guerres, leurs jalousies et leurs alliances trompeuses : la dureté et l'ambition des rois de Syrie ; l'orgueil et les autres marques qui désignent Antiochus l'Illustre, implacable ennemi du peuple de Dieu ; la brièveté de son règne et la prompt punition de ses excès. On voit naître enfin, sur la fin, et comme dans le sein de ces monarchies, le règne du Fils de l'homme est encore appelé le règne des saints du Très-Haut. Tous